

LA GAZETTE DE POVERELLO



Numéro 2/2009 (avr-mai-juin)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrément P308080

Edit.resp.: J. Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Le samedi 2 mai, ce fut une belle journée à Banneux, et pas seulement à cause du beau temps. Merci à tous ceux qui y étaient et aussi à celles et ceux qui étaient des nôtres en pensée et par la prière.

Dans une réunion de famille, l'essentiel ce n'est pas de prendre de grandes décisions ou de faire des discours ronflants. C'est d'être ensemble, se rencontrer, écouter, rire, vibrer ... Passer un bon moment en fraternité, sachant qu'après cela, chacun reprendra la route des joies et des soucis quotidiens.

Non, ces journées ne bouleversent pas le monde mais elles nous aident à voir la vie autrement.

La joie de se revoir était palpable. Bien que venant de tous les

coins du pays, on se sentait membres d'une même famille. Ces journées sont importantes, On y fait l'expérience que le Poverello, c'est plus que préparer à manger et servir des repas. On ressent ce qu'est notre mouvement et qui est « poverello » ! On voit on entend, on sent ... « ubi caritas et amor, Deus ibi est », « là où se trouvent la charité et l'amour, Dieu est présent ».

Après le dîner, le Père Pierre m'appelle « Johan, viens un instant, je dois te montrer quelque chose ». Il me plante devant la fenêtre, me montre les gens qui, dehors sur la terrasse, buvaient une tasse de café en bavardant, en riant.

Interloqué, je ne comprenais pas ce qu'il voulait me montrer. Il me dit d'une voix enjouée « mais regarde, c'est le paradis, ça commence comme ça ! ».

L'après-midi, durant l'animation, j'étais touché par la joie spontanée, les applaudissements nourris. Pourtant, ce n'étaient pas des vedettes internationales ni le top 5 des vocalises. Mais c'était authentique, chaleureux ... et donc sublime. Cela peut paraître paradoxal, nous étions tout simplement heureux d'appartenir à la famille Poverello. C'est tout simple : aider, être aidé, avoir besoin l'un de l'autre. Nous témoignons de ce message, de ce miracle de disponibilité et de fraternité. N'est-ce pas le message de la Vierge des Pauvres de Banneux « je viens soulager la souffrance ». Nos problèmes, nos soucis (et qui n'en a pas ?) ne disparaissent pas comme par enchantement, ils sont un peu plus légers.

Les rencontres au repas, autour de la tasse de café, à l'occasion de la préparation, du service, de la vaisselle, autour de la table du Seigneur, tout y était ! Comme le disait Mgr Vandenberghe, lors de l'inauguration de la maison d'Anvers, « il est bon que le Poverello démarre de la table du Seigneur car c'est quand même le but ultime ... que les humains viennent ici apaiser leur faim ».

Quelle faim ? Pas seulement la faim de l'estomac mais aussi la faim du cœur !

Qu'est-ce que le Père Pierre voulait me montrer ? Il voyait le Seigneur à l'œuvre. Le monde peut se surpasser, nous sommes appelés à y participer.

Redisons-le avec les mots de Jean Vermeire (mars 1980) « nous ne sommes pas des saints, loin s'en faut, mais nous essayons ensemble, conscients de notre faiblesse, de partager joies et souffrances. Et nous sommes convaincus que ceux qui lisent ceci, et ne sont pas encore venus au Poverello, viendront y chercher quelques miettes de bonheur. Ils sont les bienvenus, ceux que la vie n'a pas épargnés, ceux qui souffrent dans

leur cœur et dans leur corps, ceux qui cherchent un peu d'amitié. Bienvenue aussi à ceux qui comprennent que le vrai bonheur, c'est d'offrir le meilleur de soi-même à ses frères, qu'un cœur a plus de valeur que tous les trésors du monde. Ainsi le Poverello sera le noyau d'où rayonnera le vrai bonheur, car ce sera le Seigneur lui-même qui nous nourrira avec le feu de son amour ».

Merci à celles et ceux qui étaient là, qui ont donné un coup de main pour préparer, servir, débarrasser, faire la vaisselle. Merci aux cuistots pour cet excellent repas. Merci aux chanteurs, aux animateurs.

Nous avons vu le Seigneur à l'œuvre. Nous l'avons entendu, ressenti.

Johan

Quelques photos sont visibles sur www.poverello.be.

WEEK-END DE FORMATION SUR LE THÈME « LA PAUVRETÉ A BEAUCOUP DE VISAGES ».

Fin mars, a eu lieu une rencontre d'une trentaine de bénévoles de neuf maisons du Poverello, au Centre de Bark, à Heusden-Zolder. Joyeuses retrouvailles pour les habitués, agréable prise de contact pour les nouveaux venus.

Vendredi soir, on se présente et on visionne le film « Des âmes étranges ». Le scénario de ce film a été écrit par René Verheezen, qui a séjourné une semaine au Poverello pour découvrir son action. Le film est passé à la télévision en 1988. Nous avons donc pu voir aussi une interview de Jean Vermeire à ce propos.

Ensuite, nous avons bavardé autour d'un rafraîchissement et sommes allés au dodo ! Chacun avait été invité à préparer un exemple concret de pauvreté qui l'avait touché.

Le samedi matin, nous avons partagé ces expériences. Nous avons échangé sur les diverses formes de pauvreté : matérielle, spirituelle, émotionnelle, relationnelle, intergénérationnelle, malchance ...

Après la pause-café, nous nous sommes posé la question « comment, au Poverello, apportons-nous une réponse à la pauvreté ? comment améliorer notre action ? ». Echanger nos expériences et nos idées, c'est aussi une occasion d'analyser notre fonctionnement. Je trouve que c'est un privilège de pouvoir écouter les autres.

L'après-midi, le temps était superbe pour aller visiter l'ermitage de Bolderberg. Une partie du groupe à vélo, le reste en voiture ! Cet ermitage, bâti en 1673, a été restauré il y a quelques années. Nous fûmes impressionnés par l'environnement, beau et reposant, l'oratoire ... et l'ermite. Un homme serein, qui nous raconte l'histoire de l'ermitage et

témoigne de sa conviction et de sa motivation à vivre là.

Retour au Centre pour une tasse de café et quelques biscuits. Nous avons ensuite pioché durant une heure dans des extraits de lettres de Jean sur la pauvreté. Quels textes nous frappent ? Quels textes nous dérangent ?

Après le souper, un quiz Poverello était au programme. Trois groupes de vaillants concurrents, un arbitre plein de sagesse, une assistante attentive et un maître de jeu. Les groupes s'affrontent sur leur connaissance du Poverello, de Saint François, de Jean Vermeire, de la création des différentes maisons. Quelques épreuves pratiques sur l'art de peler les patates et de servir le café ! Le tout dans une ambiance conviviale. Nous avons beaucoup appris. Le quiz était agrémenté de friandises et, à la fin, chacun reçut un agenda. Certains participants optèrent pour un bisou de l'assistante ... !

Dimanche matin, échange sur les expériences du week-end, sur notre engagement au Poverello et comment nous voyons l'avenir. L'Eucharistie nous rassemble dans la chapelle.

Au dîner, un couplet pour les cuistots qui, une fois de plus, nous ont gâtés. Merci à tous.

Kristel W.

LES PREMIERS GROUPES DÉBARQUENT À HEUSDEN.

Les groupes, qui ont connu les anciennes installations et qui reviennent, sont contents de retrouver les lieux

La « classe verte » était enchantée de l'accueil et du programme varié : visite de Centre ornithologique avec guide, le parc avec la plaine de jeu adjacente, la promenade accompagnée à travers les bois, l'excursion multiculturelle à Heusden, le monde du cheval, la rencontre d'un apiculteur, la découverte d'un élevage de poneys. Tout fut apprécié. L'institutrice en fit un vrai manuel.

Les groupes de foyers du MOC d'Anvers ont également profité de notre accueil. Des gens de tout âge ... du bébé au pépé !

Le bâtiment est maintenant prêt pour les derniers travaux de peinture. Jeunes et pensionnés qui veulent participer durant quelques jours à ce « camp peinture » sont les grands bienvenus. Possibilité de loger sur place. Matériel et repas sont prévus. Plus d'infos au 011 42 52 87 ou à debark@poverello.be.

POURQUOI VIENT-ON AU POVERELLO ?

Depuis plus de 30 ans, des dizaines, peut-être même des

centaines de personnes sont passées au Poverello, soit pour recevoir des informations (des écoles par exemple), soit pour présenter leurs services, participer et partager les tâches quotidiennes.

Certaines sont là depuis peu, d'autres depuis cinq, dix, vingt-cinq ans et même plus. Elles viennent, selon le temps dont elles disposent, un, deux ou trois jours par semaine. Pourquoi ?

J'ai posé la question à plusieurs d'entre elles, qui m'ont répondu : « pour aider ... pour me rendre utile ... j'ai du temps libre et je voudrais le donner en partie aux bonnes œuvres ... je suis pensionné et je veux faire du bénévolat, est-ce que vous pouvez m'employer ? »

Les anciens ajoutent : « depuis que je suis là, j'ai fait la connaissance d'autres personnes ... je me suis fait beaucoup d'ami(e)s ... il y a au Poverello une ambiance qu'on ne peut pas expliquer avec des mots, une ambiance chaleureuse, familiale ... tout le monde essaye de faire pour un mieux, sans jouer des coudes ... on se parle, on s'entraide, il faut que la journée soit bonne ! »

On y rencontre beaucoup de misère et il est vrai que ce n'est pas toujours facile de faire respecter un règlement, mais il faut un minimum de discipline, sinon c'est le grand désordre et on ne peut plus continuer. Il faut être juste avec tout le monde, ne pas donner plus d'attention à quelqu'un de sympathique plutôt qu'à un autre qui se tient dans son coin, qui n'est pas toujours très poli ou propre ou qui est ivre ou un peu rustre.

Mais on rit beaucoup aussi et ça fait du bien.

Y. me disait l'autre jour « certaines journées sont parfois très rudes, ce n'est pas toujours facile de contenter tout le monde, le soir quand je rentre chez moi, je suis épuisée mais heureuse. Et s'il arrive qu'un jour je ne puisse pas aller chez Poverello, il me manque quelque chose, ma semaine n'est pas complète ! ».

C'est parce que je suis chrétienne que je me suis engagée au Poverello. Là, j'ai l'occasion de mettre en pratique les valeurs de l'Évangile, c'est plus facile là que dans le monde de tous les jours, j'y rencontre d'autres personnes qui ont les mêmes motivations que moi. Dans les Évangiles, on trouve beaucoup de belles choses. Il y a toujours une réponse, une indication ou une piste à suivre, pas pour tout de suite, mais cela aide beaucoup. Pour connaître et comprendre ce chemin, je lis chaque jour une page de ces Évangiles et j'aborde la journée avec plus de confiance.

L'amitié des collaborateurs est aussi très importante. Quand on est devant un problème sans solution, on a besoin d'en parler avec les autres.

Il y a aussi la petite chapelle, un endroit où l'on peut « souffler »

un peu et demander à Dieu de nous inspirer les bonnes réponses, lorsque nous n'avons pas les solutions.

Poverello est vraiment une école de vie enrichissante, valable pour tous les âges.

Claire

SPECTACLE DE DANSE INCAR.

Pour la quatrième fois, nous avons été reçus à Lebbeke pour un show époustouflant, de musique et de danse, réalisé par une quinzaine de jeunes.

Cette fois-ci, nous avons fait un détour. Nous avons embarqué, à 350 personnes, à Temse sur un bateau en direction de Termonde où des bus nous attendaient. Quel calme sur l'Escaut, que la nature est belle ... et le café fumant ! L'occasion de (re)faire connaissance les uns avec les autres.

A 13 heures, nous arrivions à la salle « Notre Maison », où toute une équipe de bénévoles d'Incar nous attendait pour nous servir. Beaucoup d'entre nous se demandaient comment tout notre petit monde allait être pris en charge. Tout fut rondement mené et organisé tip top.

Après un bon repas, la lumière s'éteint. Place à un show fantastique, éclairage sophistiqué, danseurs synchronisés. Cela témoignait d'un vrai talent artistique chez danseurs et chorégraphes, d'un énorme investissement et de beaucoup d'expérience.

Durant la pause, encore une boisson et, avant le départ, un cadeau pour chacun.

Bravo et merci à tous ceux qui ont participé !

A ANVERS.

Lundi 4 mai, nous avons commencé la préparation et le service de repas chauds. Les premières personnes sont arrivées. Tous ceux qui veulent en savoir plus sont les bienvenus, en semaine entre 10 et 16 heures, place Van Havre 13 à Deurne. Tél. 03 283 57 37.

NOS DÉFUNTS.

Ensemble avec sa mère, ses frères et soeurs, ses neveux et nieces, nous avons partagé une belle messe d'adieu d'**Auguste** (40ans).

Le prêtre qui a célébré la messe racontait que Auguste voulait aller à Lourdes et a déposé, en signe d'adieu, le petit foulard sur le cercueil.

Auguste est maintenant arrivé chez le Seigneur et, du haut du ciel, il reste près de sa mère et sa famille.

Roberto (45ans) est décédé après une lourde maladie. Quelques semaines avant sa mort, il venait de l'hôpital au Poverello, pour dire bonjour à ses amis polonais et partager l'eucharistie.

Il a eu de belle funérailles, ou ses amis polonais on chanté des chants d'adieu dans leur langue. Il est maintenant retourné dans son pays d'origine, ou il est enterré et aussi chez le Seigneur.

Lea (85ans) était, avec son mari Maurits, dès le début et pendant de nombreuses années collaboratrice au Poverello de Gand. Nous leur sommes très reconnaissants pour les nombreuses heures qu'ils ont consacré à l'accueil, toujours avec beaucoup de respect et de compréhension pour tout le monde.

SAMEDI 5 SEPTEMBRE : JOURNEE DE RENCONTRE.

Le 5 septembre, l'abbé Biron vient parler, en Français, de la vie et de l'engagement du Père Damien. A partir de là, nous souhaitons réfléchir à notre investissement au Poverello. La journée commencera à 10h30 pour se terminer à 16h30 et se déroulera rue Verte 105 à 1030 Bruxelles (près de la gare du Nord). Célébration eucharistique vers 15h30. Apporter son pique-nique. Soupe et café sur place. Inscription avant le 15 août dans les différentes maisons du Poverello où plus d'information est disponible.

Le 7 novembre, l'abbé Julien Vandekerkhove vient parler, en Néerlandais, du Père Damien également. La journée se déroulera suivant le même schéma mais rue des Tanneurs 126B à 1000 Bruxelles (près de la gare du Midi). Inscription au plus tard le 15 octobre.

EXCURSION À BLANKENBERGE.

Pour la cinquième fois, nous allons à la mer le samedi 19 septembre. Nous commencerons par l'Eucharistie à l'église. Ensuite direction Casino où un groupe du Poverello Ostende aura prévu un repas.

L'après-midi, promenade sur la plage. Une animation est prévue vers 16 heures. Il nous reste à espérer le soleil.

MESSE ANNIVERSAIRE POUR JEAN VERMEIRE.

Comme chaque année, le dernier samedi de juillet, nous évoquons le décès de notre fondateur et inspirateur. Cela se fera le 25 juillet à 11

heures dans la petite église de Sohier où il reçut la grâce de la conversion. Ensuite visite au cimetière. Puis nous mangerons un bout ensemble (chacun apporte son pique-nique) à l'endroit où les camps se déroulent.

LOUVAIN FAIT LA FÊTE.

Le samedi 12 septembre 2009, le Poverello fête le 20^{ème} anniversaire de la maison de Louvain (Leuven) et les 25 ans du « Fonds de soutien ».

En 1984, Jef Iliens entame son action de soutien au Poverello. Avec ses amis, il organise des activités dans le but de fournir des pommes de terre à la maison de Bruxelles. Par la suite, d'autres produits alimentaires s'ajoutent. Le 8 septembre 1989, naissance de la maison de Louvain.

Pour que ce double anniversaire ne passe pas inaperçu, nous planifions plusieurs événements, avec une grande fête le week-end des 12 et 13 septembre. Hélas, Jef Iliens ne sera pas des nôtres. En mars dernier, il nous a quittés.

Le programme de cet anniversaire s'établit comme suit.

Le 12 septembre à 15 heures, porte ouverte et animation de rue avec, entre autres, « Andy et Di » et les « Gospelrats ». A cette occasion, amis et sponsors sont invités à visiter la maison où nous accueillons chaque jour pour les repas.

Le 13 septembre, célébration d'action de grâces à 10 heures à l'église Sainte Gertrude. Ensuite, une réception est prévue avec une table ronde sur le Poverello, la pauvreté et la spiritualité franciscaine. Puis le casse-croûte. L'après-midi, possibilité de visiter à nouveau la maison.

Notez, dès à présent, les dates dans votre agenda.

P. Jef Martens